



PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE
P605046

La Lettre

des fraternités séculière et sacerdotale de Belgique-Sud



« Je veux habituer tous les habitants de la Terre
à me regarder comme leur frère, le frère universel. »

Charles de Foucauld

Périodique trimestriel – 2e trimestre 2026

Dépôt postal Herve

Éditeur responsable : Christian Fouarge,
rue George Thone 17, B- 4020 Liège



Photo de Wavreumont, Pâques 2026

ÉDITORIAL

Vous avez dit Résurrection ?

Vendredi saint, Jésus meurt sur la croix. Trois jours après dit-on, le voilà ressuscité.

Le samedi, Dieu se tait. Absence très intime qui fait mal.

Le dimanche de Pâques, surtout d'abord, un tombeau vide.

Autre absence, mais une grande question et une intuition...

J'imagine bien que les apôtres soient abasourdis !

Et je crois surtout à tout le cheminement de leur questionnement et de leur deuil.

Mon ami Michel aussi a souffert et quand le pronostic du médecin est tombé, sa condamnation à mort a été prononcée.

Lors de la lecture de la passion de Jésus le dimanche des rameaux, je revois tout le chemin de croix de Michel et je pleure avec les femmes de Jérusalem et d'ailleurs.

Durant les jours qui suivent, je sais que le samedi saint va durer plus qu'un jour pour moi.

Jésus ressuscité, OK.

Mais son absence physique auprès de ses amis et de sa mère est douloureuse et c'est trop facile de penser qu'il leur suffit de croire que Jésus est ressuscité pour être consolé !

J'aime les doutes de Thomas, le cheminement des disciples d'Emmaüs.

Temps de mémoire, d'intériorité, de souvenirs avec des vagues de tristesse qui vont et viennent. Deuil.

Attente d'une percée pour commencer une autre vie, sans lui physiquement, mais avec lui autrement.

Vienne l'Esprit de Pentecôte et la Foi nous sera donnée !

Myriam

lundi de Pâques 2026

« Il est un temps de deuil aigu, la sidération avec la traversée de la douleur et du chagrin. Ensuite pourra naître le temps d'un deuil plus apaisé, l'invention de liens féconds avec nos disparus.

Au fil des jours, des mois, des années, jusqu'à notre propre dernier souffle, nos morts poursuivent leur vie en nous. Nous transformons notre manière de demeurer avec eux, nous cherchons comment préserver une continuité de ces liens indissolubles »

Lydia Flem

1. HOMMAGE A FRANCOISE FONTAINE

Quand j'ai rencontré Françoise en 1994, elle avait vécu 60 ans, les deux tiers de sa vie ! Comment rendre un écho sensé de sa vie antérieure à notre rencontre ?

Parfois Françoise laissait émerger des Souvenirs.

Elle était à peine adolescente quand, bravant la désapprobation de ses parents, elle prit sur elle de partir à bicyclette suivre le catéchisme. La rue, les voisins, les relations proches, notamment avec sa cousine Valérie, ont constitué son terrain de jeu et le biotope où elle puise l'énergie nécessaire à sa croissance. Dans ce milieu de vie populaire, elle a trouvé une ressource de sens à laquelle elle restera fidèle. Un moment d'exception quand même : À 16 ans, elle prit le train avec des compagnes inconnues pour participer à Rome en 1950 à l'année sainte.

Répondant au désir de son père qui venait de racheter à son patron l'atelier de fonderie qui les occupait, elle se prépara, puis y servit un temps de secrétaire. Vite elle comprend que ce n'est pas sa voie. Son entourage lui fournit plusieurs exemples d'êtres qui se débattent, jusqu'au drame parfois, dans une existence difficile. Son père est devenu patron et, dès qu'il le peut, aide les membres de la famille qui en ont besoin. Toute la Belgique d'ailleurs, dans les années qui suivirent la guerre, se refait socialement. Le désir de Françoise est d'y prendre une place active. Aussi, de 1953 à 56, elle choisit d'étudier ; pour devenir Assistante Sociale, elle suit l'enseignement à l'école de formation sociale de Liège.

Dans ce cadre, elle fait la connaissance des fondatrices d'un institut, « Le caillou Blanc ». Cette fondation se veut d'un style nouveau, un lieu de prière, elles diront même 'un monastère' dans la rue.

Françoise est très disposée pour vivre près de la rue. Elle se laisse convaincre par son professeur Isabelle Vrancken et se lie avec le Caillou Blanc. Sa démarche est personnelle : dès cette époque, une distance se creuse entre elle et sa famille qui la croit prisonnière de l'institut, de sa volonté annexante. De fait, ses parents, Lambert et Marguerite, profondément peïnés, n'ont pratiquement plus de rapport avec elle.

Dès son origine, en 1952, Jacques Leclercq, professeur d'éthique à l'U.C.L., a soutenu le Caillou Blanc de son aide et de son inspiration chrétienne : c'est lui qui lui a donné son nom, tiré d'un verset de l'Ap. 2,17. Le Caillou Blanc a-t-il marqué cette jeune Assistante sociale ? Il me semble que oui. De cette fréquentation, Françoise a tiré au moins deux orientations qui l'engageront pour longtemps, d'un côté, elle élargit au maximum la dimension sacerdotale de son baptême. Dès 1958 cette étape spirituelle se concrétise dans son action pastorale à Liège Nord, à Sainte Foy. Notamment par des groupes bibliques. Dans le même temps, se noue une connivence profonde entre Françoise et Paul Libon qui a ouvert en 1958 la section liégeoise de l'ASBL Accueil familial. En 1963, leur collaboration prend la forme d'un contrat : Paul lance Françoise dans le chantier ardu de créer, d'ajuster, de soutenir, reformer ou relancer des liens porteurs entre des jeunes privés du cadre familial et un milieu de vie accueillant où l'on espère qu'ils pourront grandir, assurés d'un soutien pour leur croissance. Dès lors, de Grâce-Hollogne à Aubel, de Tongres à Ferrières, la Diane de Françoise sillonne les

routes pour rejoindre des jeunes pris en charge. Un jour, sur la grande côte appelée le mont de Theux, Françoise m'a montré l'endroit où, un matin de neige, sa Diane s'est enlisée dans une congère. Prévoir les conditions du travail et coordonner mille rencontres, sachant que les acteurs concernés sont souvent instables, c'est ainsi que j'imagine son travail motivant, fatigant aussi.

Poursuivre le travail social et se consacrer À des expressions de prière proches des milieux populaires, Françoise assumait de façon personnelle ces deux appels et les exigences qu'ils engendrent. À Beaufays, J. Leclercq convertit une ferme en un lieu d'accueil, il l'appela l'Ermitage. Il y vécut jusqu'à sa mort en 1971.

Il invitait ses hôtes, parfois des groupes, plus souvent des personnes en cheminement, à entendre la parole de Dieu dans le silence. Sa conception valait surtout pour les membres du Caillou blanc, sans doute aussi pour les prêtres qui le rejoignaient. Par son écoute de la parole de Dieu, le sujet priant accède à la volonté divine, clef de voûte de sa consécration. Le plus souvent, il exerce un métier et donc, conjugue en lui action et contemplation.

En y pensant, j'ai été soudain frappé par le combat qui a secoué sa vie intérieure. Rédigeant les lignes qui suivent, j'engage mon lecteur à se maintenir dans les limites de mon témoignage. Je n'ai, en effet, ni capacité ni volonté d'enquête ; c'est le parcours de Françoise avec le Caillou Blanc que je scrute. Il se voulait un monastère dans la rue, au milieu de tout le monde. De fait, La communauté du Caillou a bien implanté, à Seraing, une maison de quartier là où l'industrie de Seraing a érigé une série de

petites maisons ouvrières jumelées. Si, en vue d'un discernement personnel, la règle du silence s'y est imposée — on ne se parlait qu'aux repas de midi et du soir —, l'atmosphère de la vie intérieure a dû composer avec une donne génératrice de tension. Pour éclairer ce point, je me suis rendu chez Nicole, un témoin qui a vécu entre 1970 et 78 la vie à Seraing dans la communauté du Caillou. Ap 2, 17 fait allusion à cette pierre blanche accordée à l'âme victorieuse qui a refusé de frayer avec les idoles du siècle. « Dieu parle dans le silence », aimait dire Jacques, il favorise la recherche de la volonté divine, valeur suprême des âmes consacrées. Au cours des années indiquées, la responsable du Caillou insistait pour que chacune découvre le nom caché sur sa pierre, disons sa vocation ; sur ce point, mon témoin a relevé, sans ambiguïté, une menace qui a pu peser sur les consciences, en particulier sur celle de Françoise, qui avait son habitat et des engagements à Liège Nord. Car le zèle de la responsable se doublait de la conviction qu'elle déchiffrait plus vite et plus sûrement que l'intéressée la vocation écrite sur sa pierre. En prêtant attention au témoignage de Nicole, j'ai lieu de craindre qu'une menace de désappropriation du chemin personnel, voire une emprise effective sur la conscience a pu exister. Si ce fut le cas, cette violence potentielle m'interpelle ; elle contrevient à ce que le concile avait édicté en pressant les chrétiens de suivre la voix de leur conscience. En revanche, pour ce qui touche Françoise, une donnée personnelle s'est portée au secours de son libre arbitre : la fidélité aux liens, aux engagements concrets contractés sur Liège-Nord défendait Françoise des injonctions de sa supérieure.

Françoise habite à Liège seule. Elle y est très intégrée dans son quartier et sa paroisse.

Françoise n'a jamais vécu à Seraing, à la maison mère du Caillou Blanc. Elle y passait en éclair.

La relation avec la responsable du Caillou Blanc était toujours très tendue. Ce n'était pas facile non plus avec le curé de la paroisse à Liège, et avec sa famille il y avait une certaine distance. Elle a dû ramer à contre-courant dans ce qu'elle avait le plus cher. Je la percevais comme une battante, une résistante. C'est dans son travail social à l'Accueil Familial qu'elle vivait paisiblement en harmonie avec la directrice, ses collègues, les familles, les enfants.

Elle a quitté le Caillou en 1978

Tous les membres du Caillou de Seraing ont émigré au Chili vers les années 1980.

De la rue Renardi à Liège-Nord, Elle déménage pour s'établir à Beaufays, Michel F. lui laisse occuper une dépendance de sa maison.

Sur ses épaules pèse la gestion de l'Accueil familial section de Liège — elle en est nommée directrice. À quoi s'ajoute peu à peu, la responsabilité de former ceux qui poursuivront le boulot. Elle décide d'entreprendre un travail sur soi, de remanier les postures dans ses engagements.

Il se fait qu'à la même période, ayant des responsabilités de formateur de bénévoles, je commençais une recherche personnelle en participant à des journées appelées « Groupes d'évolution » animées par les psys Marcel Waellens et Geneviève Bureton. Ils en animent plusieurs, mais parfois, pour qu'une participation suffisante puisse supporter les frais engagés par la structure d'accueil, des membres de groupes distincts

prennent part à la même journée. Occasion pour moi de croiser Françoise à deux reprises au moins : une fois à Jauchelette, et une fois à Fichermont. Je cherchais quelqu'un pour aller promener, elle s'est présentée ; m'expliquant les plantes, elle m'a demandé si je connaissais les Fagnes. Non ! Eh bien, je te les ferai découvrir. Elle s'exécutera, prenant parfois Gabrielle, ma sœur non voyante avec elle. Entre cette guide et moi, l'amitié ne se bornera pas à promener, voilà qu'elle m'invite à des groupes bibliques qu'elle animait depuis longtemps.

En 1986, dans le cadre du Genappsi, Françoise parcourt à pied les 90km formant le tour du Mont Blanc. Avec Joseph Lambert et d'autres, elle crée l'Association de fait, résolument non confessionnelle, les Alpirandistes ou Alpis ; à tour de rôle, les membres du groupe, elle comprise, organisent des randonnées pédestres en Belgique et dans des pays limitrophes.

Fidèle au fond de l'âme, Françoise veillera sur sa maman devenue veuve. Elle assumera ce rôle aussi vis-à-vis de sa cousine Valérie ; comme pour sa mère, elle assurera ses besoins en vêtements, en logement, et elle la reliera au reste de sa famille centrée sur Plainevaux. Des liens durables se maintiendront avec celles et ceux des placés qui ont créé avec elle un lien affectif stable et l'ont, pour ainsi dire, adoptée comme marraine. J'en reste durablement marqué, car, grâce à elle, j'ai ainsi rencontré une petite dizaine d'adultes que Françoise appelait ses « enfants de cœur ».

Le soin, l'amitié et la douceur ; sans lâcher son style bonhomme, elle a conjugué les trois d'une volonté constante, avec son langage simple et direct et sa chaleur humaine.

Emmanuel Crahay
Version raccourcie

2. ECHO DE CHEZ NOUS

2.1 Introduire des résistances.

« Les chrétiens doivent se garder d'être des « chiens muets », selon la vigoureuse expression du prophète Isaïe (56,10).

L'évangile n'est pas un message pieux que l'on adopte par tradition familiale ou comme un bien culturel ou encore comme « un supplément d'âme », il apporte une critique de ce qui se passe et de ce qui se fait et comporte un potentiel de résistance. Mais à quoi voulons-nous résister, à quoi devons-nous résister ? On peut penser qu'un certain individualisme ambiant a érodé ces questions, qu'il a fait perdre de vue les pratiques de partage, de solidarité, de mutualité, à l'échelle locale. Ne faudrait-il pas créer des cellules où, ensemble, on identifie les besoins, les prêts d'outils, les coups de mains à donner ... ? Comment composer un monde commun sans passer par des gestes qui à la fois résistent et innovent ? »

Extrait de « Les pierres crieront » du frère Hubert Thomas (moine de Wavreumont) p. 17, Vêrone éditions.

L'expression « chiens muets »

L'expression « chiens muets » (souvent associée à « sentinelles muettes ») est bien une formule célèbre **que Charles de Foucauld** a employée. Elle possède de profondes racines bibliques]

Origine biblique : l'Ancien Testament

Charles de Foucauld, qui lisait et méditait quotidiennement les Écritures, a tiré cette expression du Livre du prophète **Isaïe (chapitre 56, verset 10).**

Dans ce passage, le prophète fustige les chefs religieux et les gardes d'Israël qui sont défaillants, aveugles et incapables de guider ou d'avertir leur peuple, les qualifiant de « *chiens muets qui ne savent pas aboyer* ».

Le sens chez Charles de Foucauld

Charles de Foucauld a utilisé cette expression dans sa correspondance (Béni Abbès, 4 février 1902) au Père Guérin, préfet apostolique du Sahara) Il lui demande d'en parler à Mgr Livinhac, supérieur des Pères Blancs, en vue « de faire faire des interpellations à la Chambre ou au Sénat par des députés ou sénateurs catholiques » pour exprimer son refus de garder le silence face à l'injustice. Il parlait de la situation en Algérie et de l'esclavage toléré, écrivant : "*Nous n'avons pas le droit d'être des chiens muets et des sentinelles muettes, il nous faut crier quand nous voyons le mal, et dire hautement : « Ce n'est pas permis », et « Malheur à vous, hypocrites ! »..*"

Henri

2.2 RESISTER POUR ...

Un voyage à travers nos résistances et à la lumière de l'évangile

Ce 25 avril, des membres de la fraternité de Liège se sont retrouvés pour une journée de ressourcement organisée par Johanna, Antoinette, Marie-Julienne et Henri

Roger Franssen prêtre engagé dans des mouvements sociaux et de partage de vie avait accepté de cheminer avec nous.

1ère étape : méthode participative. Poser un regard sur nos situations vécues à partir d'un photolangage.

Nous nous sommes interrogés personnellement, par écrit, à propos d'une situation vécue, avons ensuite tenté de dégager les

valeurs en jeu et, enfin, vu quelles suites nous avons donné à cette situation.

Ensuite, nous avons partagé nos contributions en équipe avant d'en faire rapport à l'ensemble des participants.

Pourquoi une telle démarche ?

- « Ecrire, parler, poser des questions, sur ce que l'on a exprimé, c'est chercher à **donner du sens** à nos existences, c'est vouloir comprendre pour pouvoir se situer dans ce monde dans lequel on vit »

- Tout en aspirant à un avenir meilleur, nos regards sur les situations exprimées peuvent nous entraîner dans **la démobilitation, la résignation** (« à force de voir des malheurs tous les jours à la télé, je préfère ne plus savoir » ou **un sentiment d'impuissance** (« parfois, je suis découragée, je me demande à quoi bon résister, être en train de lutter face à un rouleau compresseur »).

- La résistance, c'est **emprunter un chemin** qui prend du temps, qui est traversé par des crises. Il est important de se rappeler les valeurs qui nous motivent : harmonie, paix, solidarité, justice sociale ...

- Après une « expérience d'écoute, de prise de recul, se poser des questions » permet d'aller plus loin que le fait lui-même. Le dire en groupe peut être libérateur. C'est un processus qui permet de (se) **ré-humaniser**



Relecture de la foi

Ayant porté le regard sur nos réalités d'aujourd'hui, nous avons pu essayer de **voir** le monde dans lequel nous évoluons et les répercussions qu'il a à l'intérieur de nous-mêmes, sur notre environnement

Pour Roger, Jésus a évolué dans un autre monde et un autre temps.

Il est important de le situer, pour voir comment Il s'est comporté, quelles actions Il a menées, comment il a établi peu à peu des points de rupture qui L'ont mené à sa perte aux yeux de ses contemporains et même de ses amis et disciples.

Résistance à la lumière de l'Evangile

Roger nous invite à emprunter le chemin de Pâques et de l'Evangile pour nourrir « notre » résistance, qui prend la forme d'un chemin (cf. disciples d'Emmaüs).

Résister dans cette perspective n'est pas une démarche que l'on mène tout seul à la seule force de sa volonté. Pour qu'elle tienne debout, il faut une inspiration, un souffle qui vienne d'ailleurs et un environnement, une solidarité partagée, un réseau, une association.

Roger nous propose comme chemin de résistance les évangiles des dimanches de carême (1). A chacun d'entre nous de discerner des traits qui lui parlent.

Résister avec le Christ

- pour ne pas nous laisser envahir par nos peurs (sem. 1 : Les tentations)
- pour garder l'espérance (sem. 2 : La transfiguration)
- pour trouver la vraie nourriture (sem.3 : La Samaritaine)
- pour ne pas fermer les yeux sur la réalité (sem. 4 : L'aveugle né)
- pour donner la vie au cœur de la mort (sem.5 : Lazare)
- pour éviter les pièges de l'exaltation et du découragement (sem.6 : Rameaux) (2)

Un temps de méditation autour d'une icône, des moments de silence, quelques chants, des extraits de la Lettre de Pâques de la fraternité européenne, un Notre Père commenté et prié, ... devaient clôturer cette riche journée.



(1) Tel que le suggère Entraide et fraternité pour le carême 2026. Voir brochure : pistes de célébrations.

(2) Si vous désirez cette relecture de foi (10 p.), il est possible de vous la faire parvenir par mail. : Demander à : roberti@calay.be

Henri

2.3 Lundi de Pentecôte à Bruxelles : « Une paix désarmée et désarmante »



Introduction : "La paix soit avec vous !"

Cette salutation très ancienne, encore utilisée aujourd'hui dans de nombreuses cultures, à retrouvé toute sa vigueur le soir de Pâques sur les lèvres de Jésus ressuscité. " La paix soit avec vous" (Jn 20, 19-21) est la Parole qui non seulement souhaite, mais réalise un changement définitif en celui qui l'accueille et, ainsi, dans toute la réalité. C'est pourquoi les successeurs des apôtres donnent de la voix, chaque jour et dans le monde entier, à la plus silencieuse révolution : " La paix soit avec vous !"

Dès le soir de mon élection comme Évêque de Rome, j'ai voulu inscrire ma salutation dans cette annonce chorale. Et je tiens à le répéter : il s'agit de la paix du Christ ressuscité, une paix désarmée et désarmante, humble et persévérante. Elle vient de Dieu, Dieu qui nous aime tous inconditionnellement.

Pape Léon



C'est devenu un rite dans la famille spirituelle Charles de Foucauld de prendre un temps de rencontre fraternelle le lundi de Pentecôte.

Les Frères des Ecoles chrétiennes de Molenbeek nous accueillent toujours avec un grand sourire et une belle complicité. Cette année encore le ciel bleu et un soleil généreux nous ont rassemblés dans leur jardin. Nous étions une trentaine de membres divers : Fraternité sacerdotale, Petits Frères de Jésus et de l'Evangile, Petites Sœurs de Jésus, Petites Sœurs de Nazareth et cinq membres de la Fraternité séculière.

Rassemblés en cercle Petite Sœur Mauricia nous a aidés à vivre cette rencontre autour du thème de la Paix :

- 1) lecture d'un texte du pape Léon XIV.
- 2) chant : Esprit de Dieu souffle de vie.
- 3) évangile de Jean, 29, 19-23.
- 4) partage en petits groupes sur la question : que signifie pour moi une paix désarmée et désarmante ?
est-ce que je connais des artisans de paix dans ma famille, ma communauté, mon quartier ou plus loin ?
- 5) temps de prière qui s'est clotûré par la prière du Pape Léon. Impossible de se quitter sans ces échanges spontanés qui ont permis entre nous une vraie fraternité. Durant ce partage Rita (Petite Sœur de Nazareth) nous a partagé les nouvelles de leur fraternité au Liban, engagée dans un camp de réfugiés surpeuplé, une situation pleine de complexités et de souffrances qu'elle porte douloureusement mais aussi dans la Confiance !

Myriam a également partagé une question qui la préoccupe : quels moyens la famille spirituelle Charles de Foucauld peut-elle investir pour créer du lien, en paroisse ou ailleurs, avec ces nouveaux baptisés en quête d'authenticité. Le parcours de Charles de Foucauld et son témoignage nous semble plus que jamais d'actualité.

Pascale

Prière du Pape Léon :

"Toi qui a salué tes disciples en disant "la paix soit avec vous", accorde - nous le don de ta paix et la force de la rendre réelle dans l'histoire. Aujourd'hui, nous élevons notre prière pour la paix dans le monde, en suppliant que les nations renoncent aux armes et choisissent le chemin du dialogue et de la diplomatie. "



2.4 Barbara à Unkel en Allemagne avec la Fraternité Charles de Foucauld FCF



En ce lundi de Pentecôte je pense bien à vous qui êtes tous réunis dans la grande famille spirituelle de Charles de Foucauld. Bien le bonjour à tous. Cette fois je ne serai pas avec vous car le suis à Unkel en Allemagne où nous avons notre "Assemblée Générale Internationale" qui se tient tous les 4 ans et où est élue la nouvelle équipe internationale pour 4 ans. Je vous embrasse fraternellement.

Barbara

2.5 Partage d'une réflexion sur l'intelligence artificielle, une chance ou une malédiction ?

Nos fraternités rassemblent essentiellement des personnes du « troisième ou quatrième âge ». Je doute que nous soyons à l'aise face à cette technologie surprenante, aux perspectives qui semblent illimitées et qui nous entraîne sur un terrain appelé à bouleverser le monde dans les années à venir.

Cette intelligence artificielle, j'ai la tentation de l'appeler « la grande faucheuse » qui vient bouleverser nos certitudes, capable d'envahir tous les recoins de nos vies, heurter nos consciences parfois, ébranler nos valeurs acquises. Toutefois il faut reconnaître que dans le domaine médical comme dans d'autres, elle a permis de grandes avancées.

Elle n'est pas une option mais bien un fait qui fait partie de notre réalité quotidienne et beaucoup de gens la redoutent, mais faut-il en avoir peur pour autant ?

Cette technologie a déjà un impact concret sur la vie de millions de personnes, chaque jour et en chaque lieu du monde.

Un outil magnifique ? « Mais comment garantir que le développement de l'IA serve véritablement le bien commun et qu'elle ne soit pas utilisée uniquement pour concentrer la richesse et le pouvoir entre les mains de quelques-uns ? ».

« Affronter ce défi exige de se poser une question encore plus radicale : que signifie être humain à notre époque ? »

Pour le pape Léon XIV parmi les grands enjeux de notre société auxquels il réfléchit, l'IA occupe une place centrale et fait partie des six chantiers de son pontificat. « Le rythme du développement de l'IA est préoccupant, explique-t-il. Si nous perdons de vue la valeur de l'humanité, si nous considérons le monde numérique comme prioritaire, et si, de plus, des

personnes extrêmement riches qui investissent dans l'IA ignorent totalement la valeur des êtres humains, alors l'Église, mais aussi les humanistes, philosophes, scientifiques, doivent faire entendre leur voix. Notre vie n'a pas de sens grâce à l'IA, mais grâce aux relations humaines, à la rencontre, au fait d'être ensemble et de découvrir dans ces relations la présence de Dieu (quel que soit son nom). Un des grands dangers qu'elle comporte : celui de créer un monde factice, où l'on vient à se demander : qu'est-ce que la vérité ? »

Lu dans une page de la revue « La Vie » : « les IA ont-elles une personnalité ? Cette baptisée, Claude ; a des opinions, des références et sait dire non. La personnalisation croissante de cette technologie soulève des questions éthiques majeures sur notre rapport aux machines. Des machines auxquelles on a conféré une personnalité peuvent nous paraître dotées de conscience, alors que ce n'est pas le cas. Si nous accordons un statut moral à des systèmes non conscients juste pour qu'ils semblent l'être, nous risquons de détourner notre attention des êtres qui méritent réellement notre considération morale (les humains et les animaux) et de nous isoler.

En bref : « le véritable danger n'est pas que les machines acquièrent une âme, mais que, à force de vouloir leur en donner une, nous finissions par perdre la nôtre. »

En conclusion : Luc de Branbanderie, philosophe, pose un double regard sur les avancées technologiques : émerveillement et vigilance. Fasciné par les développements en cours, il n'en est pas moins inquiet. Il relativise toutefois ses craintes en pointant des limites à la progression de l'IA. Il y a deux choses qu'une machine ne pourra jamais faire : être créative – sortir de son programme – et être responsable. La première limite est technique, la seconde est philosophique. On ne peut pas déléguer une responsabilité à une machine. »

Et Luc de la Brabanderie de plaider pour « un développement accru de la pensée auprès des enfants et des jeunes. L'actualité le démontre régulièrement : des adolescents recourent à l'IA comme... à des confidents !

C'est donc dès le plus jeune âge qu'il faut susciter les principes du raisonnement.

Parmi les questions à se poser : d'où vient l'information ? Quel est le canal par lequel cela est arrivé ? Et surtout une incitation à se méfier de soi-même et des biais cognitifs. Car, dit-il, nous avons tendance à croire plus facilement quelque chose qu'on espère, mais le fait de se réjouir d'une nouvelle n'induit pas nécessairement la véracité de celle-ci. »

Question posée au philosophe : mais au fond l'humanité va-t-elle l'emporter face à la machine ? Sa réponse : « L'être humain a quelque chose de magique. Rien que l'humour suffit à montrer qu'il est indispensable. Une machine ne rira jamais. »

Alors mettons de l'humour dans nos vies, à relativiser tout ce qui n'est pas essentiel, à dédramatiser toute forme de désenchantement conscients de nos fragilités et nos limites. Entretenons nos passions positives, la joie de nos rapports fraternels et le plaisir goûté dans la vie sans cesse renouvelée par la nature.

Enfin, avec humour, luttons contre la face cachée et noire de nos sociétés de consommation et œuvrons collectivement, à notre mesure, pour une société désirable pour tous.

« Sobriété, solidarité et quête de sens... les piliers de notre société où chacun trouverait sa place. »

Pascale

3. ÉCHO D’AILLEURS

3.1 Pape Leon XIV en Algerie

Rencontre avec la communauté Algérienne

Basilique Notre-Dame d'Afrique (Alger), Lundi 13 avril 2026

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Que la paix soit avec vous !

Chers frères dans l’épiscopat,

Chers prêtres et diacres, religieux et religieuses,

chers enfants de l’Église d’Algérie !

C’est avec une grande joie et une paternelle affection que je vous rencontre aujourd’hui, vous qui êtes une présence discrète et précieuse, enracinée dans cette terre marquée par une histoire ancienne et par de lumineux témoignages de foi.

Votre communauté a des racines très profondes. Vous êtes les héritiers d’une multitude de témoins qui ont donné leur vie, poussés par l’amour de Dieu et du prochain. Je pense en particulier aux 19 [dix-neuf] religieux et religieuses martyrs d’Algérie qui ont choisi d’être aux côtés de ce peuple dans ses joies et dans ses peines. Leur sang est une semence vivante qui ne cessera jamais de porter du fruit.

Vous êtes également les héritiers d’une tradition encore plus ancienne qui remonte aux premiers siècles du christianisme. La voix ardente d’Augustin d’Hippone a résonné sur cette terre, précédée par le témoignage de sa mère, sainte Monique, et d’autres saints. Leur mémoire est un appel lumineux à être, aujourd’hui, des signes crédibles de communion, de dialogue et de paix.

À vous tous, chers amis, et à ceux qui, ne pouvant pas être présents, suivent cette rencontre à distance, j'exprime ma gratitude pour l'engagement quotidien par lequel vous rendez visible le visage maternel de l'Église. Je remercie Son Éminence pour les paroles qu'il m'a adressées, ainsi que Rakel, Ali, Monia et Soeur Bernadette pour ce qu'ils ont partagé. À la lumière de ce que nous avons entendu, je voudrais que nous nous arrêtions pour réfléchir ensemble sur trois aspects de la vie chrétienne que je considère comme très importants, en particulier pour votre présence ici : la prière, la charité et l'unité.

D'abord, la prière. Nous en avons tous besoin. Saint Jean-Paul II le soulignait en s'adressant aux jeunes : « L'homme, disait-il, ne peut vivre sans prier, tout comme il ne peut vivre sans respirer » (Rencontre avec des jeunes musulmans à Casablanca, 19 août 1985, n. 4). Il présentait ainsi le dialogue avec Dieu comme un élément indispensable non seulement pour la vie de l'Église, mais aussi pour celle de toute personne. Saint Charles de Foucauld l'avait aussi compris, lui qui dans le fait d'être une présence priante, avait reconnu sa vocation. Il écrivait : « Je vis ici dans la joie, aux pieds du Très Saint Sacrement » (Lettre à Raymond de Blic, 9 décembre 1907) et recommandait : Priez beaucoup pour les autres. Consacrez-vous au salut de votre prochain par tous les moyens en votre pouvoir : prière, bonté, exemple (cf. Lettre à Louis Massignon, 1er août 1916).

À ce propos, Ali, en parlant de son expérience de service à Notre-Dame d'Afrique, nous a dit que beaucoup viennent ici pour se recueillir en silence, présenter et recommander leurs préoccupations et les personnes qu'ils aiment, et rencontrer quelqu'un disposé à les écouter et à partager les fardeaux qu'ils portent dans leur cœur. Il a remarqué que beaucoup repartent sereins et heureux d'être venus. La prière unit et humanise, elle

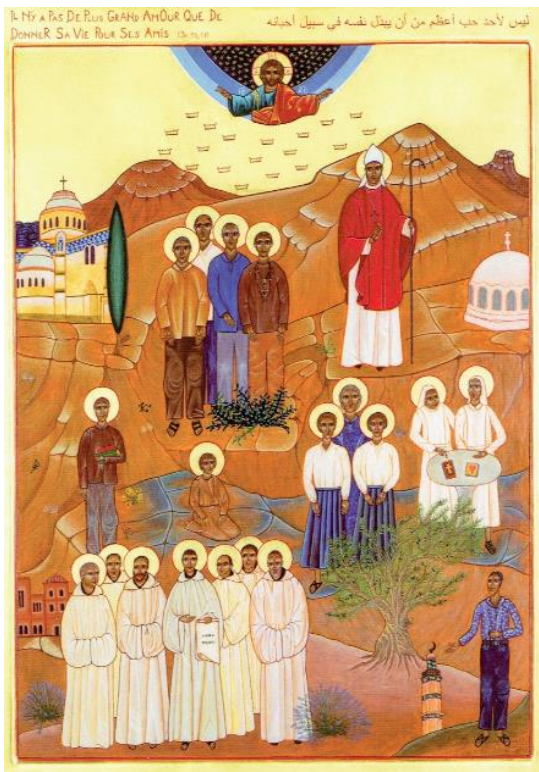
fortifie et purifie le cœur, et l'Église algérienne, grâce à la prière, sème de l'humanité, de l'unité, de la force et de la pureté autour d'elle, atteignant des lieux et des contextes que seul le Seigneur connaît.

Un deuxième aspect de la vie ecclésiale sur lequel je voudrais m'attarder est celui de la charité. Soeur Bernadette nous en a parlé lorsqu'elle a partagé son expérience d'aide aux enfants en situation de handicap et à leurs parents. Dans ses propos, nous percevons la valeur de la miséricorde et du service, non seulement comme un soutien aux personnes plus fragiles, mais surtout comme un lieu de grâce, où quiconque se laisse impliquer grandit et s'enrichit. Soeur Bernadette nous a raconté comment, à partir d'un simple geste initial de proximité – la visite aux malades –, sont nés comme des germes, d'abord un système d'accueil, puis une organisation d'assistance de plus en plus articulée, une véritable communauté où de très nombreuses personnes participent aux événements joyeux et douloureux, unies par des liens de confiance, d'amitié et de familiarité. Un tel environnement est sain et bénéfique. Il n'est pas étonnant que ceux qui souffrent y trouvent les ressources nécessaires pour améliorer leur santé, tout en apportant de la joie aux autres, comme dans le cas de Fatima.

D'ailleurs, c'est l'amour pour les frères qui a suscité le témoignage des martyrs dont nous avons fait mémoire. Face à la haine et à la violence, ils sont restés fidèles à la charité jusqu'au sacrifice de leur vie, aux côtés de tant d'hommes et de femmes,

chrétiens et musulmans. Ils l'ont fait sans prétention et sans faire de bruit, avec la sérénité et la fermeté de ceux qui ne se vantent pas et ne désespèrent pas, car ils savent à qui ils ont fait confiance (cf. 2 Tm 1, 12). Parmi tous, citons les paroles simples du frère Luc, le moine médecin âgé de la communauté de Notre-Dame de l'Atlas. Face à la possibilité de partir et de se mettre à l'abri de dangers potentiels, au prix d'abandonner ses patients et ses amis, il répondait : « Je veux rester avec eux » (C. Henning - T. Georgeon, Frère Luc de Tibhirine. Moine, médecin et martyr, Cité du Vatican 2025, Introduction), et c'est ce qu'il a fait. Le Pape François, en se souvenant de lui et de tous les autres, à l'occasion de la béatification, a déclaré : « Leur témoignage courageux est source d'espérance pour la communauté catholique algérienne et semence de dialogue pour toute la société. Que cette béatification soit pour tous une incitation à construire ensemble un monde de fraternité et de solidarité » (8 décembre 2018).

Nous en arrivons ainsi au troisième point de notre réflexion : l'engagement à promouvoir la paix et



l'unité. La devise de cette visite est tirée des paroles de Jésus ressuscité : « Que la paix soit avec vous ! » (Jn 20, 21), et sur une image des mosaïques de Tipasa, on peut lire : In Deo, pax et concordia sit convivio nostro, que l'on peut traduire par : "En Dieu, puissent la paix et l'harmonie régner dans notre vie commune". La paix et l'harmonie sont des caractéristiques fondamentales de la communauté chrétienne depuis ses origines (cf. Ac 2, 42-47), selon le désir même de Jésus (cf. Jn 17, 23) qui a dit : « À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jn 13, 35). À ce sujet, saint Augustin affirme que l'Église « engendre des peuples, mais ils sont les membres d'un seul » (Sermo 192, 2) et saint Cyprien écrit : « Pour Dieu, le plus grand sacrifice c'est la paix qui règne entre nous, notre concorde fraternelle et le fait d'être un peuple réuni dans l'unité du Père, du Fils et du Saint-Esprit » (La prière du Seigneur, 23). Il est beau, aujourd'hui, d'entendre tant de richesses de paroles et d'exemples trouver un écho dans ce que nous avons entendu.

Comme nous l'a rappelé Son Éminence, cette Basilique en est le signe : symbole d'une Église faite de pierres vivantes où, sous le manteau de Notre-Dame d'Afrique, la communion entre chrétiens et musulmans se construit. Ici, l'amour maternel de Lalla Meryem rassemble tout le monde comme des enfants, chacun riche de sa diversité, unis par la même aspiration à la dignité, à l'amour, à la justice et à la paix. Des enfants désireux de marcher ensemble, de vivre, de prier, de travailler et de rêver, car la foi n'isole pas mais ouvre, unit sans confondre, rapproche sans uniformiser et fait grandir une véritable fraternité. Monia nous l'a dit, et Rakel en a témoigné lorsqu'elle a partagé son expérience au sein de la Tlemcen Fellowship. Dans un monde où les divisions et les guerres sèment la douleur et la

mort entre les nations, dans les communautés et même au sein des familles, votre vie unie et en paix est un signe fort. Unis, vous répandez la fraternité en inspirant à ceux qui vous entourent des désirs et des sentiments de communion et de réconciliation, avec un message d'autant plus fort et limpide qu'il est témoigné dans la simplicité et l'humilité.

Une partie considérable du territoire de ce pays est occupée par le désert, et on ne survit pas seul dans le désert. Les rigueurs de la nature remettent à leur juste mesure toute prétention d'autosuffisance, et rappellent à chacun que nous avons besoin les uns des autres, et que nous avons besoin de Dieu. C'est la reconnaissance de cette fragilité qui ouvre le cœur au soutien mutuel et à l'invocation de Celui qui peut donner ce qu'aucun pouvoir humain n'est en mesure de garantir : la réconciliation profonde des cœurs et, avec elle, la paix véritable.

C'est pourquoi, chers frères et sœurs, je vous encourage à poursuivre votre travail en terre algérienne, comme communauté de foi soudée et ouverte, présence de l'Église, sacrement universel du salut (cf. Conc. OEcum. Vatican II, *Lumen gentium*, 48). Merci pour tout ce que vous faites, pour votre prière, pour votre charité, pour votre témoignage d'unité. Je vous assure de mon souvenir devant le Seigneur et, en vous confiant à Marie Notre-Dame d'Afrique, je vous bénis de grand cœur.

Envoyé par Petite Sœur Anne-Bénédictte

3.2 Témoignage

La petite sœur Magda Smet : une religieuse qui a consacré plus de 50 ans de sa vie au service des réfugiés au Liban

Mardi 12 mai 2026

Arrivée à peine depuis quelques jours dans la capitale française, Paris, la sœur Magda Smet a témoigné, lundi 11 mai, lors d'une conférence de presse organisée à l'occasion du 170e anniversaire de l'Œuvre d'Orient.

D'une voix calme mais déterminée, elle a raconté la vie de ceux dont la voix est rarement entendue. Elle rapporte ces paroles de ceux qui la suppliaient de ne pas quitter le camp de Dbayeh, au nord de Beyrouth :

« C'est pour vous que je pars, afin de parler de vous. »

Par son témoignage, cette religieuse belge a mis un visage humain derrière les chiffres d'un sondage. Alors que 39 % des Français disent être touchés par le sort des chrétiens d'Orient, et qu'un tiers d'entre eux attendent de la France et de l'Église de France un engagement concret envers eux, ces chiffres racontent avant tout l'histoire d'enfants traumatisés par la guerre, de familles sans ressources et d'une religieuse qui, depuis 1970, a choisi de faire de leur souffrance sa mission.

La plus grande souffrance est de ne pas pouvoir vivre dignement. La sœur Magda Smet, de la congrégation des Petites Sœurs de Nazareth, est arrivée au Liban en 1970. Inspirée par la spiritualité de Charles de Foucauld, elle résume sa vocation en des mots simples :



« Nous voulons vivre une présence aimante et une solidarité gratuite avec les habitants qui nous entourent, des personnes faibles, sans voix, sans importance aux yeux du monde, mais auxquelles le Christ lui-même s'est uni. »

Avec ses sœurs, elle a choisi de partager la vie des réfugiés palestiniens. Après plusieurs déplacements dus aux guerres, la communauté s'est installée en 1987 dans le camp de Dbayeh.

Elle explique :

« Les réfugiés palestiniens vivent une réalité complexe : des personnes sans patrie, des jeunes sans avenir, des travailleurs aux possibilités limitées et aux droits presque inexistants. »

La croix est très lourde

Interrogée sur la plus grande difficulté des familles qu'elle accompagne aujourd'hui, la sœur Magda exprime une profonde tristesse :

« La plus grande souffrance est de ne pas pouvoir vivre dignement. »

Elle précise que cela concerne l'accès aux soins, à l'éducation, au travail et au droit de vivre dans une patrie. Dans un Liban plongé dans une crise profonde depuis 2019 et affecté par les conflits régionaux, elle affirme que les familles « ne parviennent plus à tenir ». Elle ajoute :

« La croix est très lourde », évoquant les parents qui ne savent plus comment nourrir leurs enfants.

Les enfants sont la principale préoccupation de la sœur Magda.

Elle dit :

« Plus que jamais, les enfants ont besoin d'une étreinte chaleureuse, de joie, de danse et de jeux. »

Elle souligne que beaucoup d'enfants du camp souffrent de troubles d'apprentissage et de traumatismes psychologiques :

« Ces enfants vivent les horreurs de la guerre du matin au soir. »

Selon elle, le besoin en orthophonistes et en spécialistes de la psychomotricité et du soutien psychologique est immense, mais le plus important reste « de donner aux enfants le droit d'être simplement des enfants ».

Une fraternité sans frontières

Au fil des guerres, le camp de Dbayeh a profondément changé. Autrefois majoritairement chrétien, il accueille aujourd'hui des familles de différentes origines. La sœur Magda affirme :

« Nous ne laissons pas des familles avec leurs enfants dans la rue. »

Ainsi, le camp est devenu « un lieu où chacun est accueilli ».

Réfugiés, déplacés, chrétiens, musulmans ou personnes d'autres religions peuvent tous demander de l'aide « sans honte ».

La plus grande catastrophe en Orient serait le départ des chrétiens

À l'occasion de son 170^e anniversaire, L'Œuvre d'Orient a réaffirmé sa mission : soutenir les chrétiens d'Orient non par pitié, mais « dans une relation d'amitié et de fraternité ». Son directeur général, Hugues de Woillemont, a souligné que « ces chrétiens n'ont pas besoin de compassion mais que nous les remercions pour leur témoignage et que nous apprenions d'eux ».

Cet esprit rejoint les paroles de la sœur Magda :

« Pour moi, l'Œuvre d'Orient, c'est la France. »

Elle ajoute :

« Les visites, les dons et les messages de prière sont de petits signes que Dieu envoie pour soutenir ceux qui restent. »

Les résultats du sondage présenté lors de la conférence montrent que 40 % des Français souhaitent permettre aux chrétiens d'Orient de rester dans leurs pays s'ils le désirent. Cela rejoint la conviction profonde de la sœur Magda :

« La plus grande catastrophe en Orient serait le départ des chrétiens. »

Cette communauté est ma famille

Après plus de cinquante ans au Liban, la sœur Magda ne parle plus de « mission », mais de liens familiaux :

« Ces gens sont ma famille, ils sont mes frères et mes sœurs. »

Elle ajoute :

« Quand mes frères et mes sœurs souffrent, je ne peux pas les abandonner ; je dois partager leur douleur. »

Dans un Moyen-Orient marqué par les blessures, où les chrétiens du Liban continuent de témoigner malgré les guerres, cette religieuse résume sa présence silencieuse par trois mots : rester, aimer et partager. Et avec ceux qu'elle accompagne depuis plus d'un demi-siècle, continuer à espérer « un autre monde de paix et d'amitié

Voici le numéro de compte :

Kleine zusters van Libanon,

Meibloemstraat 90

9000 Gent

Iban BE 39 0689 0079 9419

4. PROCEDURE DE RECONNAISSANCE OFFICIELE PAR LE VATICAN DE LA FRATERNITE SECULIERE CDF

4.1 Reconnaissance officielle : Quand ? Pourquoi ?

"Le 18 mai 2022, le Saint Siège publiait un texte exprimant la joie du pape François au sujet de la canonisation de Charles de Foucauld, qui avait eu lieu 3 jours plus tôt.

Pour ceux qui attendaient cet évènement, ce fut une grande joie. Mais il reste beaucoup de peuples en Afrique et en Asie où le culte de Charles de Foucauld est considéré comme appartenant à une secte.

En Europe par contre, depuis de nombreuses années, la majorité des pays veut aider à trouver une solution à ce problème.

Je suis convaincue qu'un jour, de façon inattendue, l'Esprit-Saint les inspirera à sa divine façon.

Ils trouveront une solution. A quand ce moment heureux ?

Les démarches actuelles entre l'équipe internationale et les équipes continentales préparent à une reconnaissance officielle par le Vatican de la Fraternité séculière Charles de Foucauld en tant qu'association internationale de fidèles."

Ketty

4.2 Message de l'équipe internationale



Lettre aux Fraternités séculières de Charles de Foucauld dans le monde
1 février 2026

Objet : *Procédure de reconnaissance officielle par le Vatican de la*

Fraternité séculière Charles de Foucauld en tant qu'association internationale des fidèles

Chers frères et sœurs en fraternité,

À l'aube de cette nouvelle année 2026, nous venons à vous avec une joie profonde et une affection sincère, vous adressant nos vœux les plus chaleureux de paix, d'espoir et de renouveau, et heureux de cheminer ensemble dans l'esprit de Nazareth qui nous unit.

Nous vous écrivons pour vous informer de l'avancement du processus de reconnaissance de la Fraternité séculière Charles de Foucauld en tant que... Association internationale des fidèles par le Vatican.

1) Bref aperçu historique

Depuis les premières conférences du père René Voillaume dans les années 1940 et la publication de « Au cœur des masses » en 1950, des fraternités séculières, inspirées par le message de Charles de Foucauld, ont vu le jour à travers le monde. Le père Voillaume a guidé les premières fraternités séculières. Dès 1950, la Fraternité était officiellement reconnue dans le diocèse d'Aix-en-Provence (France), suivie par de nombreuses autres sur plusieurs continents. Par le passé, des demandes de reconnaissance internationale avaient été examinées, mais aucune n'avait abouti.

2) Pourquoi rechercher une reconnaissance aujourd'hui ?

Aujourd'hui, notre Fraternité est présente dans de nombreux pays sur plusieurs continents, profondément enracinée dans des contextes culturels, ecclésiaux et spirituels divers. Plusieurs fraternités nationales ont explicitement demandé une reconnaissance officielle auprès du Vatican. D'autres ont soulevé d'importantes questions :

- Quel impact une telle reconnaissance aurait-elle sur les membres qui ne sont ni catholiques ni chrétiens ?
- Cela pourrait-il compromettre notre engagement à soutenir les plus démunis dans certains contextes ?
- Cela pourrait-il créer des difficultés dans les pays ayant des politiques anti-catholiques ou anti-chrétiennes ?
- Cela risquerait-il d'instaurer une relation de contrôle plutôt qu'une relation de reconnaissance mutuelle avec les autorités ecclésiastiques ?

Les principales motivations invoquées en faveur de cette reconnaissance sont les suivantes :

- Notre identité ecclésiale. Notre fraternité appartient à l'Église catholique universelle. Nous avons beaucoup à offrir grâce à notre spiritualité qui nous pousse à « prendre la dernière place » et à être « frères et sœurs universels » pour tous, sans distinction de culture, de religion ou d'orientation sexuelle, et soucieux de toute la création. Une reconnaissance officielle nous permettrait de diffuser plus largement cette spiritualité au sein de l'Église. De notre point de vue, demander cette reconnaissance est pleinement conforme à notre charisme.
- Renforcer nos relations avec l'Église. Dans certaines régions, notamment en Asie et en Afrique, la reconnaissance officielle est essentielle. Par exemple, dans les pays où les sectes prolifèrent, cette reconnaissance permet de garantir que nos fraternités soient clairement identifiées comme faisant partie intégrante de l'Église catholique.

Dans cet esprit, l'équipe internationale a décidé de recueillir des informations supplémentaires auprès des fraternités et du Dicastère afin de déterminer les prochaines étapes du processus de reconnaissance.

3) Le processus de reconnaissance proposé par le Vatican

Au Vatican, le Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie est chargé de reconnaître les associations internationales de fidèles, à condition qu'elles soient établies dans plusieurs pays et actives dans les Églises locales.

La procédure débute par une demande formelle accompagnée des statuts et des documents exposant les fondements spirituels, l'histoire, la structure et le fonctionnement de l'association. Après un premier examen, les statuts sont étudiés par des canonistes et, si nécessaire, par le Dicastère pour la Doctrine de la Foi. Le Dicastère peut alors délivrer un décret d'approbation *ad experimentum* pour cinq ans, suivi d'un décret définitif. Ce décret atteste la maturité ecclésiale de l'association et sa mission au sein de l'Église universelle.

Le Dicastère a publié une procédure détaillée à l'intention des associations internationales souhaitant obtenir une reconnaissance : <http://www.laityfamilylife.va>

Le dossier doit comprendre :

- Nos statuts. Après consultation de plusieurs canonistes expérimentés en la matière, dont l'évêque auxiliaire Mgr Christoph Hegge (Münster, Allemagne), membre du dicastère, il a été confirmé que les directives dans Le chemin de l'unité ne sont pas suffisantes. Nous devons donc rédiger de nouvelles lois, en nous appuyant sur Le chemin de l'unité et Le petit guide. Ces documents serviront de références essentielles. Ce processus nous permettra également de clarifier et d'harmoniser nos structures organisationnelles à l'échelle mondiale, tout en les adaptant aux contextes locaux. Les statuts proposés devront

bien entendu être discutés et approuvés par les délégués des fraternités de tous les continents.

- Documentation complémentaire. Il faudra soumettre des documents clés tels que le Petit Guide décrivant notre histoire et notre charisme.
- Données sur notre association. Le nombre de membres, de pays, de diocèses, d'activités et de relations avec les évêques locaux. Les représentants continentaux de l'équipe internationale contacteront prochainement les représentants nationaux afin de recueillir ces informations, pour que notre dossier reflète fidèlement la richesse et le dynamisme de notre Fraternité mondiale.

4) Une étape importante pour notre avenir commun

Ce processus est bien plus qu'un simple exercice administratif : c'est l'occasion de relire notre histoire, de réaffirmer notre vocation au sein de l'Église et de témoigner ensemble du message de Charles de Foucauld dans le monde d'aujourd'hui.

Dans les prochains mois, de février à juin 2026, nous organiserons une réunion de discussion virtuelle par continent, à laquelle seront invités les coordinateurs nationaux ou leurs représentants. Ces réunions visent à promouvoir une communication transparente, à fournir des informations sur le processus de reconnaissance et à créer des espaces de dialogue et d'échange. De plus amples informations concernant ces réunions seront communiquées prochainement.

Dans l'union de la prière et de la mission,
L'Équipe Internationale
Les Fraternités Séculières de Charles de Foucauld

4.3 Rencontre européenne avec l'équipe internationale

Le 26 avril, j'ai participé par Zoom à une réunion continentale au sujet de *la procédure de reconnaissance officielle par le Vatican de la Fraternité séculière Charles de Foucauld en tant qu'association internationale de fidèles*.

En fait, durant cette année, l'équipe internationale est en train de contacter les équipes continentales à ce sujet, comme cela a été dit dans le Courrier International.

De l'équipe internationale, il y avait : Ciro le responsable Canadien et Birgit d'Allemagne + le Père Jimmy durant la première heure.

D'Europe, il y avait : Margaret d'Irlande, Vincent Ribier de France, Francesco, membre de l'équipe européenne qui était là au nom de l'Espagne et de l'Italie, moi pour la Belgique et François Ek, Français d'origine asiatique qui fait partie de l'équipe européenne.

Après la prière d'ouverture et une introduction par Ciro, il y a eu la présentation du sujet (Jimmy), le pourquoi cette demande (Ciro), le processus de reconnaissance (Birgit) et ce que nous avons besoin pour continuer, une discussion en plénière et puis la prière d'abandon en finale.

Ce que j'ai retenu de tout cela, c'est

- 1) que cette procédure sera longue
- 2) que le Chemin d'Unité et le Petit guide ne suffisent pas, mais qu'il faut que la Fraternité séculière mondiale ait un statut.

Ce que j'ai surtout aussi entendu, c'est que cette reconnaissance par l'Eglise est importante pour les fraternités d'Asie et d'Afrique afin que leurs fraternités ne soient pas vues comme des sectes.

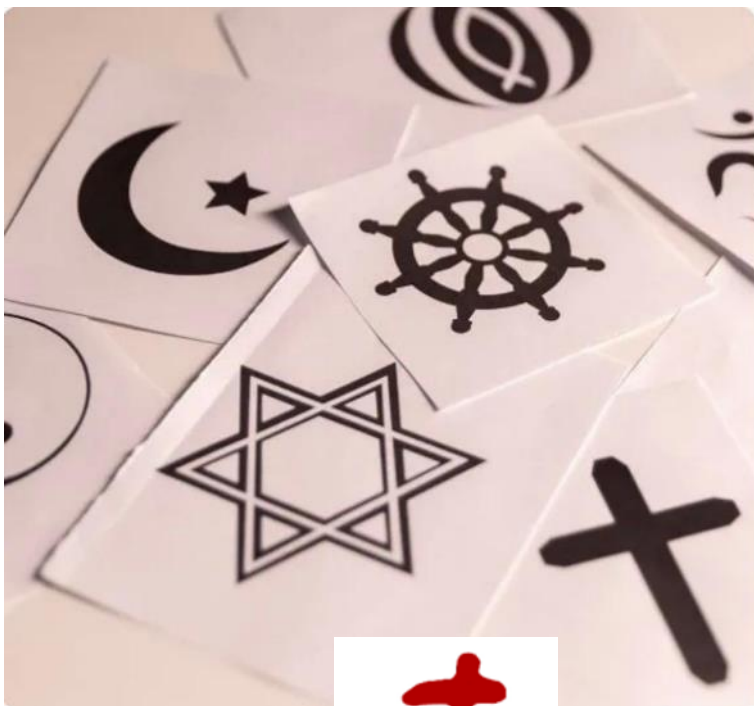
Lors de la discussion, la question de la visibilité de nos fraternités a été débattue vu que jusqu'à présent la discrétion était plutôt le

lot de nos fraternités, comme celle des autres branches de la famille spirituelle.

Ci- dessus le texte de cette Reconnaissance par le Vatican, extrait du Courrier International.

Fraternellement.

Myriam



5. INVITATIONS

5.1 Expo du Frère Giuliano

L'exposition devrait commencer le lundi 8 juin et durer jusqu'à fin juillet.

Église des Carmes, 45 Avenue de la Toison d'Or, 1050 Bruxelles.

Ouvert le lundi, mardi, mercredi, vendredi et samedi de 7h30 à 20h, le dimanche de 9h à 20, et le jeudi c'est fermé.



5.2 « EPAULER DIEU »

Retraite animée par le frère François, moine à Wavreumont

Du lundi 7 septembre à 11 h au
Vendredi 11 septembre à 14 h
Au Monastère St Remacle à
Wavreumont 9 – 4970 Stavelot

Prix : 230 € : pension complète
+ animation

Un 1er acompte de 50 € actera votre inscription.

Prendre draps de lit et taie d'oreiller (ou location 7 €), bible, ...



Renseignements et Inscriptions : Fraternités Séculière Charles de Foucauld

Henri Roberti tél. 04 227 65 16 mail : roberti@calay.be

Compte : Fraternité séculière C. de Foucauld : BE 92 0015 7089 7923 avec mention « retraite Wavreumont, ».

6. CARNET FAMILIAL ANNIVERSAIRE

90 ans de Ketty

Nous étions bien une bonne trentaine ce 27 avril au Hôme Regina de Moresnet pour fêter le nonantième anniversaire de Ketty. Ses filles Patricia et Hélène veillaient au grain pour que la fête, à laquelle s'associaient plusieurs membres de la Fraternité séculière, des membres de la famille et des résidents, se passe au mieux.

La bonne humeur régnait dès l'apéritif, suivi d'un excellent repas, préparé par la maison. Le premier échevin de la Commune de Plombières et le président du CPAS ont honoré Ketty de leur visite et Hélène et Patricia ont encouragé tous les convives à participer aux chants qu'elles avaient choisis (et composés) pour la circonstance ; en voici un qui résume bien la personnalité de Ketty :



« C'est aujourd'hui que nous fêtons les 90 ans de Ketty.

Bon anniversaire te disent tous tes amis.

Tu as toujours beaucoup travaillé durant tout' ces années,

Rendu des services, à droite, à gauche, ici.

Nous te disons merci pour tout ce temps passé à écouter,

À encourager tous ceux qui sur ta rout' se sont trouvés.

Oui, la vie est belle et n'attend que d'être partagée

Avec ceux qu'on aime. Ce chant nous entraine.

La chorale aussi, dit merci Ketty ! »

Il est vrai que dans les années 1970/80, Ketty a été quasi la secrétaire générale de la Fraternité séculière quand le Brésilien Benito en était le responsable...

Ces dernières années au Hôme Régina, l'engagement de Ketty s'est concrétisé aussi par l'animation hebdomadaire de la prière du chapelet.

La fête s'est achevée par un bon morceau de tarte vers 15h30.

Merci encore pour cette belle fête et bon vent, toutes les bontés de Dieu à Ketty, moteur de notre fraternité.

Helmut

7. IL Y A 125 ANS...

C'est en la chapelle du séminaire de Viviers, en Ardèche, du fait de son expérience monastique antérieure à Notre-Dame-des-Neiges, que Charles de Foucauld a été ordonné le 9 juin 1901.

Le "jeune" prêtre de 43 ans rêvait d'enfouissement. Il cherchait encore sa voie tandis que quinze années lui restaient à vivre.

Arpenteur des grands espaces du désert et de l'intériorité, il lui restait surtout à devenir celui que l'Histoire a retenu et que l'Eglise a canonisé un siècle plus tard, cette figure du dialogue et de la fraternité, annonçant déjà Tibhirine et la recherche inter-religieuse du vingtième siècle.

Christian



8. ACAT



La Nuit des Veilleurs 2026

Qu'est-ce que la nuit des veilleurs ?

Le 26 juin 1987, la Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants est entrée en vigueur.

L'Assemblée générale des Nations unies a donc choisi ce jour, le 26 juin, pour réaffirmer que l'égalité et l'inaliénabilité des droits de la famille humaine constituent le fondement de la liberté, de la justice et de la paix dans le monde.

Que fait l'ACAT ?

C'est cette date qu'à choisi l'ACAT pour rassembler les chrétiens du monde entier et sympathisants de toutes générations, engagés dans la défense des droits humains, pour un temps de prière.

Demandez et on vous donnera, disait Jésus (Mt 7,7). Invoquant la puissance de l'Esprit saint, la prière d'intercession pour les personnes victimes de torture est un acte de fraternité et de solidarité.

La Nuit des Veilleurs donne désormais un sens spirituel à la défense des droits humains.

Le thème choisi pour cette année :

« Les Défenseurs de l'Environnement persécutés »

En fraternité, dans les groupes dont nous faisons partie, nous sommes invités à porter dans nos prières ces personnes ainsi que leurs familles et à les soutenir par une lettre ou une carte (1).

Nous vous proposons la prière de clôture tirée de l'encyclique « Laudato Si » (2015) du pape François, qui traite de l'environnement et du développement.

(1) Vous trouverez des info complètes sur les sites des ACAT :

Suisse : <https://www.acat.ch/fr/activites/actions/nuit-des-veilleurs-2026/>

France : <https://nuitdesveilleurs.fr/fr/>

Pour rappel, la fraternité séculière-Belgique Sud est membre de l'ACAT.

Votre soutien comme membre individuel est aussi le bienvenu :

Compte ACAT-Belgique BE07 7765 9456 8166.

Coordinatrice : Cécile Auriol : acat.belgique@gmail.com

Vous trouverez ci-dessous le rapport de la FIACAT (Fédération internationale des ACAT) qui regroupe une trentaine d'associations nationales. Le président, Christophe d'Aloisio, est aussi le président de l'ACAT Belgique.

- LE MOT DU PRÉSIDENT -

L'année 2025 s'est inscrite dans un contexte international particulièrement hostile à la défense des droits humains, un contexte marqué par la réduction de l'espace civique, par la montée de politiques de plus en plus rigides et sécuritaires, et par une baisse des financements dédiés à la solidarité internationale. Ces évolutions ont un impact direct sur les organisations de la société civile et sur les défenseurs des droits humains, dont les conditions d'action se dégradent de manière généralisée.

Face à ces défis, la FIACAT a renforcé son approche fondée sur le travail en réseau et les consortiums, devenus indispensables pour maintenir ses actions. Nous avons ainsi poursuivi notre engagement au sein du consortium United Against Torture, du projet Défenseur-es, ainsi que notre coopération avec la Plateforme des droits humains. Cette dynamique collective d'ONG et d'acteurs

s'est également concrétisée par l'organisation, en mai 2025 à Dakar, d'un séminaire de capitalisation sur la sensibilisation des leaders coutumiers et religieux à l'abolition de la peine de mort, mené conjointement avec l'ACAT Sénégal.

Dans un contexte de dégradation préoccupante de la situation des droits humains, la FIACAT a poursuivi ses efforts pour anticiper et répondre aux crises, et s'est particulièrement mobilisée sur la situation au Burundi ainsi que sur la crise à l'est de la République démocratique du Congo, en lien étroit avec ses membres et partenaires.

L'année 2025 a également été marquée par un engagement renforcé en faveur de la capacité d'action des ACAT et de l'amélioration de leurs conditions de travail et de sécurité. Le neuvième cycle de formation « Norbert Kenne » a constitué à cet égard un temps fort, permettant à la génération émergente de défenseurs de consolider leurs compétences et de renforcer



leurs capacités d'action contre la torture et les mauvais traitements.

Dans un environnement mondial de plus en plus contraint, la FIACAT demeure pleinement engagée au service de son réseau, engagée pour la protection des défenseurs des droits humains, engagée pour l'interdiction absolue de la torture et engagée pour l'abolition de la peine de mort.

Christophe d'Aloisio
Président de la FIACAT

Accès au rapport d'activités 2025
[Fiacat_rapport_2025-FR_web\(pp\).pdf](#)

Fraternité sacerdotale

1. Décès Philippe Dupriez

Retiré à Ottignies, il était heureux d'y entretenir son potager et aussi de nous préparer le repas chaque fois que nous nous réunissions chez lui.

Il évoquait fréquemment ses préoccupations sociales et pastorales dans différents domaines, tant la paroisse de la Trinité à Ixelles où il fut curé, que les enjeux mondiaux d'Entraide et Fraternité notamment, ainsi que les domaines de l'entreprise.



Comme il lisait beaucoup (et rédigeait aussi !), ses observations, analyses et réflexions sur la justice et sur l'évangile pouvaient souvent nous surprendre et nous enrichir. Il appréciait les engagements personnels, comme de Joseph Comblin ou d'André Seutin au Brésil, mais aussi les échanges d'idées, entre autres avec des étudiants.

Non loin de chez lui, il suivait très attentivement l'évolution et les perspectives d'avenir du monastère de Clerlande, où il assurait d'ailleurs une célébration hebdomadaire.

Mais l'engagement qui lui tenait le plus à cœur ces dernières années était sans doute ses visites, sa présence, l'accompagnement qu'il assurait auprès des patients et du personnel soignant de la Clinique Saint-Pierre d'Ottignies. C'est dans ce cadre qui lui était devenu si familier qu'il vient de nous quitter, nous engageant à poursuivre nos chemins de partages.

Philippe est né à Louvain le 02/02/1938 ; ordonné le 25/06/1965, curé à la Trinité (Ixelles) de 1990 à 2013, coresponsable à Vivre Ensemble de 1994 à 2013, il est décédé à la clinique d'Ottignies le 02/04/2026.

Fraternité sacerdotale du Brabant



Photo prise à Wavreumont en 2018 lors d'une retraite avec les fraternités séculières

2. Philippe Dupriez

Nous étions quelques-uns de la Fraternité sacerdotale à participer aux funérailles de Philippe ce 9 avril dernier. Les Petites Sœurs étaient présentes aussi et pas mal de représentants d'Entraide et Fraternité, des Equipes Notre-Dame et de l'aumônerie de la clinique Saint-Pierre.

La fraternité sacerdotale du Brabant écrivait à son propos :

Siméon : « Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole... »
Que ce Maître le comble maintenant à jamais de sa Présence !

Helmut Schmitz

3. Décès Xavier Decleire

Né à Ixelles le 04.07.1933, ordonné 31.08.1958
Xavier Decleire est décédé à la maison de repos de la Quiétude à Evere le 22.02.2026.

Il faisait partie de la fraternité sacerdotale du Brabant.

Je retrouve ces lignes de JP Dupont à propos de Xavier Decleire, décédé depuis lors.

Christian DD

Cher Xavier, Je me souviens bien des jours heureux où tu recevais les confrères de la fraternité sacerdotale Jésus-Caritas à Hoursinne ; Je te revois faire la cuisine et nous servant sur la terrasse, au soleil.

Pour le moment, je vis, comme toi en maison de repos, non loin du quartier et de la paroisse Saint Remi, Comme le dit ta nièce dans son message : j'essaie de vivre "un ministère caché, mais bien réel, là où je suis par l'accueil, l'écoute, la bénédiction..." Ce n'est pas facile, tous les jours, mais l'exemple de Charles de Foucauld, m'y aide un peu. Je te suis très uni par l'amitié et la prière :

Jean-Pierre Dupont

Pour information : Du 13 au 17 juillet 2026 Rencontre européenne de la fraternité sacerdotale Jésus-Caritas en Irlande
--

La Lettre des Fraternités séculière et sacerdotale Charles de Foucauld de Belgique-Sud

Abonnement :

10 euros par an, à verser au compte
BE92 0015 7089 7923 de la Fraternité séculière Charles de
Foucauld,
Henri Roberti, rue Léon Troclet 10 - 4000 Liège
IBAN : BE92 0015 7089 7923 - BIC : GEBABEBB

Cotisation annuelle comme membre

pour la fraternité séculière :

40 € par an dans la mesure du possible (cette cotisation
comprend l'abonnement à *La Lettre*)
à verser sur le compte BE92 0015 7089 7923
Trésorier : Henri Roberti
rue Léon Troclet 10 - 4000 Liège

pour la fraternité sacerdotale : Jesus Caritas :

50 € à verser sur le compte BNP Paribas Fortis :
BE27 0019 2994 8473 (nouveau compte !)
Trésorier : Christian Deduytschaever
Champ du Soleil 2 - 1970 Wezembeek-Oppeem

D'avance un grand merci pour votre participation à la vie de nos
fraternités.

Site Internet : www.charlesdefoucauld.org

VOTRE AVIS NOUS INTERESSE !

Dites-nous ce que vous pensez de La Lettre, de son contenu
rédactionnel.

N'hésitez pas à y participer, par une suggestion, l'apport d'un article...

Oui, votre avis nous intéresse vraiment !

marielerampelbergh55@gmail.com

christian.fouarge@hotmail.com

TABLE DES MATIÈRES

Éditorial

Vous avez dit Résurrection ?

3

Fraternité séculière

1. HOMMAGE A FRANCOISE FONTAINE	5
2. ECHO DE CHEZ NOUS	11
2.1 Introduire des résistances	11
2.2 RESISTER POUR ...	12
2.3 Lundi de Pentecôte « Une paix désarmée et désarmante »	16
2.4 Barbara à Unkel, Allemagne avec FCF	19
2.5 Partage d'une réflexion sur l'intelligence artificielle	20
3. ÉCHO D'AILLEURS	23
3.1 Pape Leon XIV en Algerie	23
3.2 Témoignage : petite sœur Magda	29
4. PROCEDURE DE RECONNAISSANCE OFFICIELLE PAR LE VATICAN DE LA FRATERNITE SECULIERE CDF	33
4.1 Reconnaissance officielle : Quand ? Pourquoi ?	33
4.2 Message de l'équipe internationale	33
4.3 Rencontre européenne avec l'équipe internationale	38
5. INVITATIONS	40
5.1 Expo du Frère Giuliano	40
5.2 Retraite Wavreumont « EPAULER DIEU »	40
6. CARNET FAMILIAL ANNIVERSAIRE	41
7. IL Y A 125 ANS...	43
8. ACAT	44

Fraternité sacerdotale

1. Décès Philippe Dupriez	48
2. Philippe Dupriez	49
3. Décès Xavier Decleire	50
